

Bretagne, Finistère
Clohars-Carnoët

Ensemble balnéaire du Pouldu (Clohars-Carnoët)

Références du dossier

Numéro de dossier : IA29004283

Date de l'enquête initiale : 2008

Date(s) de rédaction : 2008

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale Inventaire du patrimoine maritime de Crozon Roscanvel Camaret

Clohars-Carnoët Larmor-Plage et Sené

Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : station balnéaire

Parties constitutantes non étudiées : hôtel, cale, quai, maison, demeure

Compléments de localisation

Milieu d'implantation :

Références cadastrales :

Historique

Sur le plan cadastral de 1823, les abords de la plage des Grands-Sables apparaissent à dominante agricole ou composé de dunes. De par et d'autre de l'actuelle rue des Grands-Sables, qui n'était alors qu'un vague chemin, se trouvent deux immenses parcelles de sable sur lesquelles seront construites la plupart des futures villas du Pouldu. Situé à une vingtaine de kilomètres du grand port de Lorient, le site, qui comporte plusieurs plages où le débarquement de troupes est possible (débarquement anglais en 1746, par exemple), est stratégique : un fort au Pouldu et plusieurs corps de garde (au Pouldu, à Bellangenêt) sont dévolus à la surveillance des côtes. Cette caractéristique obligera les Allemands lors de la Seconde Guerre mondiale à construire une batterie composée de plusieurs casemates à l'ouest de l'anse des Grands Sables. A partir des années 1850, les plages, notamment celle des Grands Sables, commencent à être fréquentées par les baigneurs (voir annexe 4). Les débuts du développement touristique sont axés sur le patrimoine naturel. En 1867, un établissement des bains de mer est réclamé comme un intérêt économique majeur au Pouldu. G. L. Augustin, dans son article publié le 16 février 1867 et retrouvé par Christel Douard, explique : « c'est bien le moment de former sur l'un des points du littoral (et il y en a tant de charmants), un établissement de bains de mer, lequel pourrait offrir des sujets de distraction pour le moins aussi agréables que ceux du Poulguen ou du Croisic. Nous avons déjà notre Assemblée de Toulfoën, notre belle forêt de Carnoët, les sites enchanteurs de l'Ellé, de l'Isole, de la Laïta, de tous les environs de Quimperlé. Il faut compléter tout cela par l'établissement des bains de mer, et de nombreux étrangers viendront chez nous vider une partie de leurs bourses bien garnies. Pourquoi ne pas profiter des dons que nous fait la Providence ? Puisqu'elle nous fait demeurer dans le plus beau pays de notre belle Bretagne, cette médaille si précieuse et pourtant encore si peu connue, car les étrangers qui la visitent ne vont guère fureter, comme nous l'avons fait, là où ils feraient d'admirables découvertes ». Depuis 1862, la région de Quimperlé est desservie par le chemin de fer. Les deux premières villas sont construites aux abords de la plage des Grands-Sables en 1875, par Henri Froidevaux pour la villa dite isolée, et par Henry de Mauduit, industriel de Quimperlé, pour la villa Castel Treaz, à l'emplacement de l'actuelle résidence Castel Treaz. Le premier hôtel, l'Hôtel des Bains, ouvre en 1887 et des villas sont construites au même moment le long de la plage des Grands-Sables, sur la falaise. Désireux de découvrir des sites encore relativement sauvages, les peintres de l'Ecole de Pont-Aven visitent le site à partir de 1880. Henry de Mauduit loue une partie de sa demeure aux peintres qui séjournent au Pouldu entre 1880 et 1900. Paul Gauguin et Jacob Meyer de Haan décorent les salles de la Buvette de la Plage tenue par Marie-Jeanne Henry (détruite en 1924 mais dont il existe un fac-similé à quelques mètres du café initial depuis 1989). La station balnéaire doit son nom au petit site portuaire du Pouldu, par lequel transitaient les touristes et qui a été peints par les peintres de cette époque. Cette première vague d'urbanisation, diffuse et sans conception d'ensemble, remonte le long de la principale voie d'accès à la plage des

Grands-Sables. Afin d'accueillir les estivants et débarquer des marchandises lorsque le port du Pouldu est inaccessible du fait de la barre qui se forme entre la Laïta et l'océan à la marée montante, la station des Grands Sables est dotée d'une cale (sous la villa Les Roches) en 1909. L'article sur le Pouldu, écrit par Louis Beaufrère, vante à l'époque les paysages maritimes, les villas, les excursions sur la Laïta et les activités de plage. Malgré le passage des quelques voyageurs anglais, la clientèle touristique est majoritairement régionale, parisienne ou originaire de l'est de la France. L'autocar dessert Le Pouldu à partir de 1909. A la veille de la Première Guerre mondiale, la station balnéaire s'étend sur de nouveaux espaces. En 1910, un lotissement est constitué dans les dunes de Kervénénas. Le programme concerne une dizaine d'hectares situés entre les Grands Sables et Bellangenêt. La réalisation d'une voie nouvelle reliant les chemins vicinaux et les voies transversales (futurs allée Madame Nestour et rue du Philosophe Alain) permet la division des parcelles. Une servitude de non aedificandi est « imposée de chaque côté des deux voies principales desservant le lotissement, dans le but de ménager l'esthétique et de dégager les vues » (Archives municipales de Clohars-Carnoët). Un grand nombre de terrains (d'une superficie moyenne de 600 m²) est mis en vente dans les dunes. La construction des villas se développe au début des années 1910, ralentit momentanément au moment de la Première Guerre mondiale, puis reprend durant l'Entre-deux-guerres. Parallèlement à ce lotissement, Louis Nestour fait bâtir à l'ouest de la plage des Grands-Sables quatre villas qu'il loue et de nouvelles villas sont construites le long de la rue des Grands-Sables (extension spontanée). C'est dans les années 1930 qu'une volonté d'unité de la station balnéaire voit le jour. La réalisation d'un chemin des Grands-Sables au Bas-Pouldu, passant par le village de Kersellec, est fait dans le but d'améliorer les communications entre ces deux entités. Le plan d'aménagement du Pouldu, obligatoire depuis la loi du 14 mars 1919 pour une station balnéaire fréquentée, démontre la préoccupation des autorités conscientes des atouts et des fragilités de ces sites naturelles et patrimoniales qu'il convient de protéger. Après la Seconde Guerre mondiale, la station balnéaire poursuit son développement en densifiant son espace, notamment le long d'une nouvelle route reliant directement le bourg de Clohars-Carnoët et la plage des Grands-Sables, en passant à proximité des plages de Bellangenêt et de Kerou jusqu'alors difficilement accessibles. Un lotissement est construit à Bellangenêt dans les années 1950 et l'urbanisation balnéaire investit au même moment la plage de Kerou, plus à l'ouest. L'habitat individuel se dissémine aux abords des trois plages qui composent la station balnéaire et dans les campagnes en arrière des quartiers balnéaires. A partir des années 1990, les hôtels sont transformés en résidences.

Période(s) principale(s) : 2e moitié 19e siècle

Période(s) secondaire(s) : 20e siècle

Description

L'ensemble balnéaire du Pouldu présente une majorité de villas modestes. Seul le passage des peintres de l'Ecole de Pont-Aven donne au Pouldu une réputation nationale et internationale mais en fait, elle reste la petite station balnéaire des habitants de Quimperlé, qui n'ont qu'à descendre la Laïta pour arriver au bord de la mer. Les villas les plus anciennes, construites à partir de 1875, surplombent la plage des Grands-Sables et s'agencent au débouché de la rue des Grands-Sables sur la plage. L'extension balnéaire de la première moitié du 20e siècle a été par la suite plus spontanée, en remontant la rue des Grands-Sables, ou organisée à partir d'un grand lotissement (rue du Philosophe Alain, rue Madame Nestour). Les abords des deux autres plages, de Bellangenêt et de Kerou, ont été urbanisés plus tardivement, à partir de la seconde moitié du 20e siècle (voir annexe 1). L'ensemble balnéaire du Pouldu a connu l'évolution des stations balnéaires françaises : les différents hôtels du quartier des Grands-Sables - près d'une dizaine au milieu du 20e siècle - ont tous été transformés en résidences privées ; le camping s'est développé ; une population importante de retraités a investi le secteur. Les abords de la plage des Grands-Sables, où se trouvent les villas les plus anciennes, ont été fortement transformés suite à la reconversion des hôtels en massives résidences. Par contre, les villas historiques du quartier balnéaire en arrière de ce premier secteur, souvent à un ou deux étages, demeurent généralement encore préservées, avec leur toit d'ardoise (couverture de toit majoritaire), ou leur toit en tuiles mécaniques. La proximité de la chapelle classée monument historique Notre-Dame-de-la-Paix freine certaines initiatives dans son périmètre de protection de 500 mètres, qui couvre quasiment tout le quartier balnéaire des Grands-Sables. Tout en commençant à être modifiée, la station balnéaire du Pouldu conserve le cachet des petites stations balnéaires qui s'étaient fortement développées à la veille de la Première Guerre mondiale et durant l'Entre-deux-guerres.

Eléments descriptifs

Références documentaires

Documents d'archive

- **Matrices cadastrales de Clohars-Carnoët (1823-1957).**
Archives départementales du Finistère. 3 P 34/2 à /8. Matrices cadastrales de Clohars-Carnoët (1823-1957).
- **Matrices cadastrales de Clohars-Carnoët (cadastre rénové : 1960-1970).**

Archives départementales du Finistère. **222 W 45 à 53**. Matrices cadastrales de Clohars-Carnoët (cadastre rénové : 1960-1970).

- **Registres des délibérations du conseil municipal.**
Archives municipales de Clohars-Carnoët. **Registres des délibérations du conseil municipal.**
- Archives départementales du Finistère. **JAL 102/1**. Côtes d'Armor. Echo des plages de Basse-Bretagne, 1910-1914.
- Archives départementales du Finistère. **4 Mi 104/1-104/12**. L'Echo de Bretagne, 1909-1940.

Bibliographie

- VINCENT, Johan. **L'intrusion balnéaire ; Les populations littorales bretonnes et vendéennes face au tourisme**. Rennes, PUR, 2007.
- **Clohars-Carnoët au fil du temps**
LE THOËR, Pierre, GOZZI, Marcel. **Clohars-Carnoët au fil du temps**. Liv'Editions, 2008.

Périodiques

- AUGUSTIN, G. L.. **Etudes sur la Bretagne**. Le Publicateur, 16 février 1867.

Annexe 1

Annexe 1 : **Organisation spatiale de la station balnéaire du Pouldu**

Annexe 2

Annexe 2 : **Le patrimoine maritime culturel du Pouldu selon le groupe enquêté en 2008**

Annexe 3

Annexe 3 : **Les enjeux de gestion dans la station balnéaire du Pouldu et le petit site portuaire du Pouldu**

Annexe 4

Annexe 4 : **Développement de la station balnéaire du Pouldu (1875-1990)**

Annexe 5

20092909086NUC : Archives départementales du Finistère, 3 P 34/1.
20082908541NUC : Archives municipales de Clohars-Carnoët, Non coté.
20082908678NUC : Collection particulière
20082908681NUC : Collection particulière

Données complémentaires

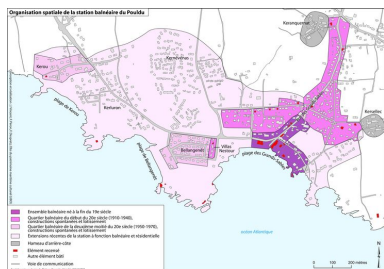
Données complémentaires architecture PATMAR

Données complémentaires architecture de l'enquête thématique régionale : le recensement du patrimoine maritime

REFC	CLC31
THPA	Activité balnéaire de loisir et de santé ; Transit terre/mer
DREC	moyennement cité
INGP	intérêt paysager et pittoresque ; intérêt artistique
PING	Cette station, peinte à ses débuts par une colonie de peintres (l'Ecole de Pont-Aven) conserve le cachet des petites stations balnéaires qui se sont fortement développées à la veille de la Première Guerre mondiale et durant l'Entre-deux-guerres.

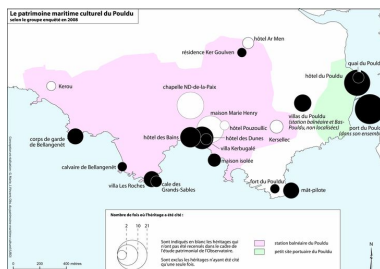
RECO	La station balnéaire du Pouldu a longtemps été la station balnéaire des Quimperlois. L'architecture des villas y est modeste, sans ostentation. La station balnéaire est relativement représentative des petites stations balnéaires françaises de la côte Atlantique, où les villas construites avant la Seconde Guerre mondiale ont conservé leurs caractéristiques originelles (y compris la taille de leur jardin) tandis que les hôtels ont été transformés en résidences privées. Il convient de conserver les héritages encore peu modifiés (voir annexe 3). Les risques principaux de modification de l'aspect de la station résident dans une évolution qui s'oriente vers une densification urbaine des périphéries des quartiers anciens et qui, de ce fait, seraient noyées dans une nappe urbaine banale. Les coupures vertes qui existent encore aujourd'hui ont pour principale vertu de faire encore apparaître la structure ancienne de la station. Elles doivent être conservées. Surtout, il est important de réinventer Le Pouldu, afin d'éviter la banalisation des lieux et une hétérogénéité préjudiciable à l'ensemble de l'espace balnéaire. Pour l'instant, seul le trait de côte est un but de promenade. Les touristes déambulent peu dans les quartiers balnéaires. Le projet de réhabilitation de la rue des Grands-Sables, en cours de discussion, est une opportunité pour réfléchir à la mise en valeur globale du Pouldu et montrer la richesse du quartier balnéaire. La modestie du patrimoine balnéaire a pour l'instant conduit à son dédain. Or cette modestie est caractéristique de la majorité des stations balnéaires françaises de la côte Atlantique. Les villas du Pouldu doivent donc être mises en valeur : il convient de retrouver leur histoire (en utilisant, entre autres, le recensement effectué par l'Observatoire du patrimoine maritime culturel), et par la suite créer une visite guidée au sein du quartier balnéaire, par exemple à partir du syndicat d'initiatives. La voirie doit être adaptée au cheminement piétonnier, à condition d'être vigilant sur le mobilier urbain qui y sera disposé (éviter les aménagements passe-partout propres à ce début du 21^e siècle). Un musée de plein air, avec l'apposition de discrets panneaux explicatifs dans les rues ou à proximité de quelques villas, est même envisageable. Cette mise en valeur permettrait de porter un nouveau regard sur la station balnéaire du Pouldu. Il faut également s'appuyer sur la réputation internationale du Pouldu liée au passage des peintres de l'Ecole de Pont-Aven à partir des années 1880. Cet aspect devrait être renforcé. Le Pouldu fait déjà partie de la « Route des Peintres », instaurée par la Chambre de Commerce et d'Industrie Quimper-Cornouaille. Des bornes indicatives confrontent les paysages peints avec le paysage actuel. Certaines oeuvres de peintres de l'Ecole de Pont-Aven ont également pris pour objet le quartier balnéaire originel, qui se construisait depuis peu, et la plage des Grands-Sables (Charles Filiger, La Maison du Pen-Du, Paul Gauguin, Les ramasseuses de varech...). Une association locale de cette « Route des Peintres » au circuit sur les villas balnéaires du Pouldu permettrait de réinventer la station. La Buvette de la Plage, reconstituée par une association (la buvette originelle a été détruite en 1924) et devenue une des animations touristiques principales de Clohars-Carnoët, pourrait servir de lien à ces différents éléments et permettrait de relancer ce circuit thématique. En parallèle à cette sensibilisation du public et afin d'améliorer l'homogénéité de la station balnéaire du Pouldu, il convient d'encourager la rénovation des façades des villas, en tenant compte de leur style d'origine.
------	--

Illustrations



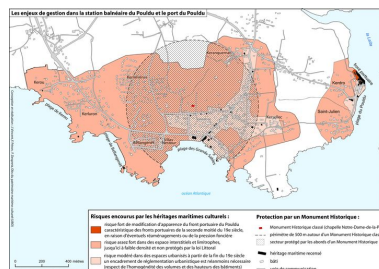
Organisation spatiale de la station balnéaire du Pouldu (voir annexe 1)

Phot. Johan Vincent,
Phot. Françoise Péron,
Phot. Florence Despretz
IVR53_20092909080NUC



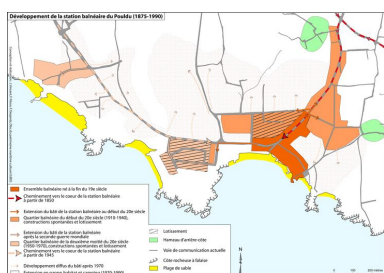
Le patrimoine maritime culturel du Pouldu selon le groupe enquêté en 2008 (voir annexe 2)

Phot. Johan Vincent
IVR53_20082908700NUC



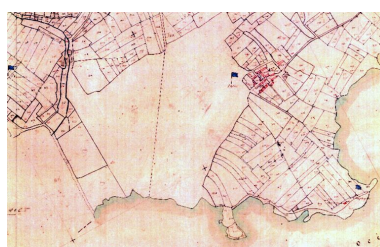
Les enjeux de gestion dans la station balnéaire du Pouldu et le port du Pouldu (voir annexe 3)

Phot. Johan Vincent,
Phot. Françoise Péron,
Phot. Florence Despretz
IVR53_20092909083NUC



Développement de la station balnéaire du Pouldu (1875-1990) (voir annexe 4)

Phot. Johan Vincent,
Phot. Françoise Péron,
Phot. Florence Despretz
IVR53_20092909089NUC



Plan cadastral napoléonien des abords de la plage des Grands-Sables de 1823

Phot. Johan Vincent, Phot.
Auteur inconnu, Autr. Archives
départementales du Finistère
IVR53_20092909086NUC



Orthophoto de la station balnéaire du Pouldu et du port du Bas-Pouldu

Phot. Guillaume Marie, Phot.
Ministère de l'Équipement,
Autr. Ministère de l'Équipement
IVR53_20072908989NUC

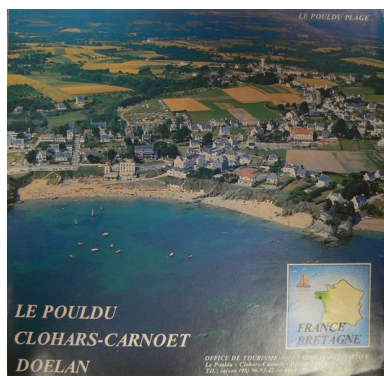
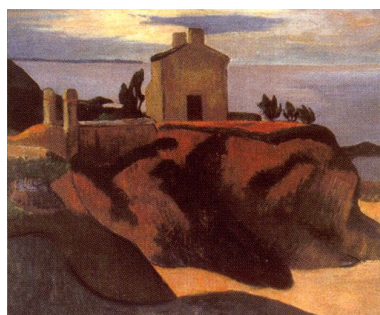


Photo aérienne de la station balnéaire du Pouldu de 1980

Phot. Johan Vincent, Autr.
Commune de Clohars-Carnoët
IVR53_20082908541NUC



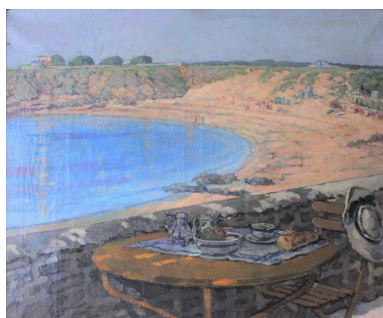
Charles Filiger, La Maison du Pen-Du, le Pouldu, 1892

Phot. Johan Vincent,
Autr. Charles Filiger
IVR53_20082908697NUC



Peinture d'Andrée Lavieille, La plage de Kerou

Phot. Florence Despretz,
Autr. Andrée Lavieille
IVR53_20082908678NUCA



Peinture d'Andrée Lavieille,
Les Grands-Sables vus de la
terrasse de Castel Karreck
Phot. Florence Despretz,
Autr. Andrée Lavieille
IVR53_20082908681NUCA



Vue générale du Pouldu Plage
Phot. Guillaume Marie, Autr.
Ministère de l'Équipement
IVR53_20082908542NUCA



Vue générale de la
plage des Grands Sables
Phot. Johan Vincent
IVR53_20062908656NUCA



Plage et front balnéaire
des Grands Sables
Phot. Johan Vincent
IVR53_20062908657NUCA



Plages des Grands
Sables et de Bellangenêt
Phot. Johan Vincent
IVR53_20062908658NUCA



Plage de Bellangenêt
Phot. Guillaume Marie
IVR53_20072908999NUCA



Plage des Grands Sables
Phot. Guillaume Marie
IVR53_20072909000NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Le patrimoine maritime culturel de la commune de Clohars-Carnoët (IA29004281) Bretagne, Finistère, Clohars-Carnoët

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

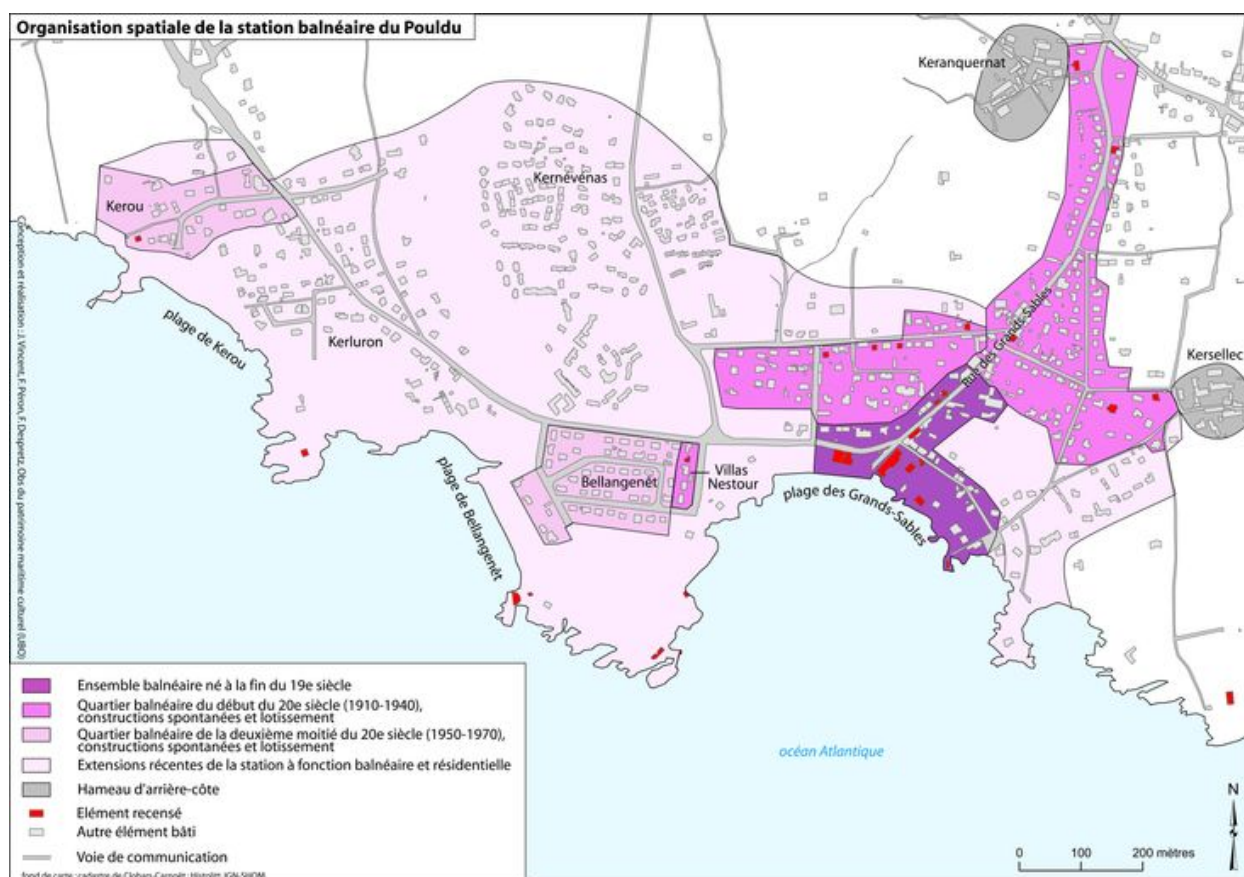
Batterie du Pouldu-plage, le Pouldu (Clohars-Carnoët) (IA29004309) Bretagne, Finistère, Clohars-Carnoët, le Pouldu
Cale des Grands Sables, le Pouldu (Clohars-Carnoët) (IA29004312) Bretagne, Finistère, Clohars-Carnoët, le Pouldu
Corps de garde de Bellangenêt, le Pouldu (Clohars-Carnoët) (IA29004311) Bretagne, Finistère, Clohars-Carnoët,
le Pouldu

Maison de villégiature Les Roches, 17 place de Océan, le Pouldu (Clohars-Carnoët) (IA29004315) Bretagne, Finistère,
Clohars-Carnoët, le Pouldu, 17 place de Océan

Quartier balnéaire originel du Pouldu (Clohars-Carnoët) (IA29004354) Bretagne, Finistère, Clohars-Carnoët, le Pouldu
Quartiers balnéaires du Pouldu du 20e siècle (Clohars-Carnoët) (IA29004355) Bretagne, Finistère, Clohars-Carnoët,
le Pouldu

Auteur(s) du dossier : Johan Vincent, Julien Amghar, Françoise Péron

Copyright(s) : (c) Laboratoire GÉOMER, UMR LETG 6554 - CNRS ; (c) Inventaire général



Organisation spatiale de la station balnéaire du Pouldu (voir annexe 1)

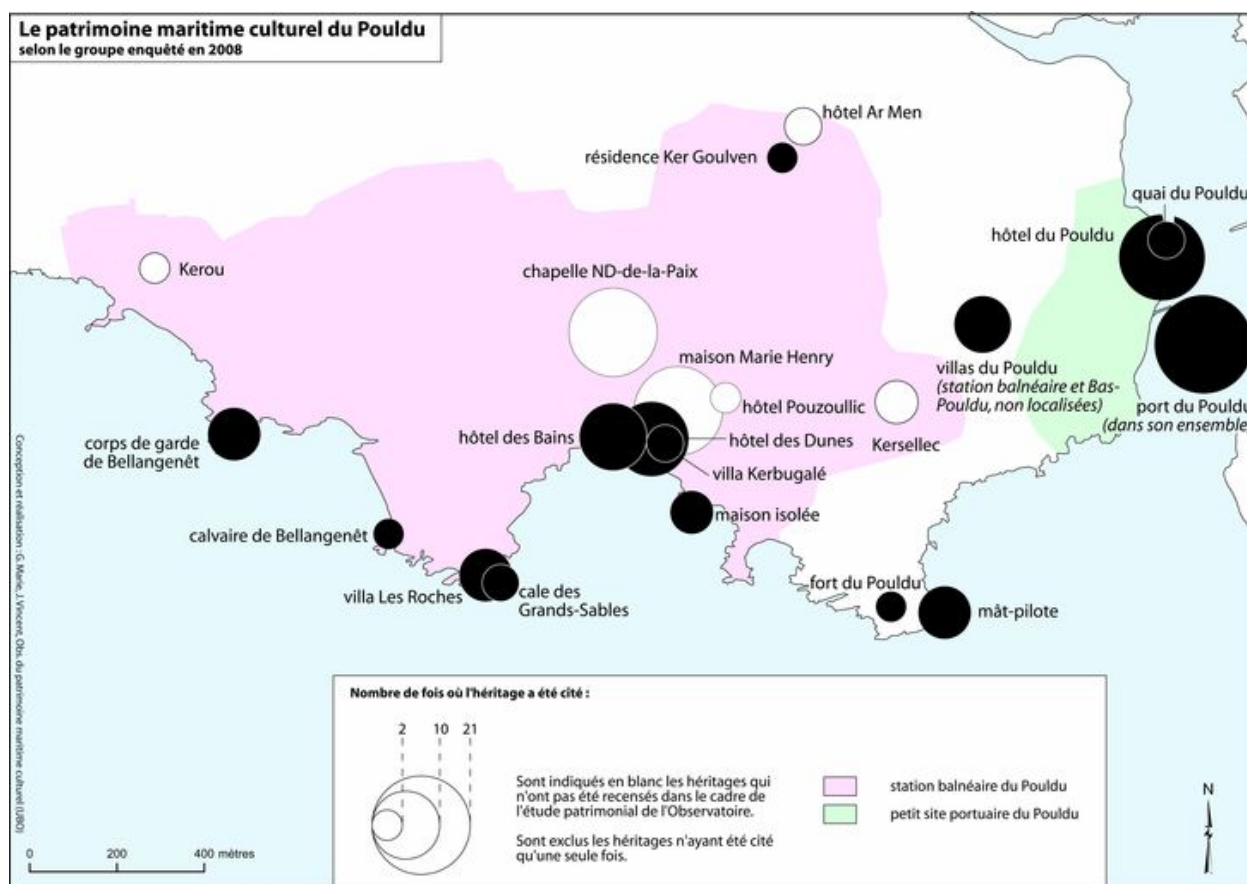
IVR53_20092909080NUC

Auteur de l'illustration : Johan Vincent, Auteur de l'illustration : Françoise Péron, Auteur de l'illustration : Florence Despretz

Technique de relevé : relevé manuel ;

(c) Laboratoire GÉOMER, UMR LETG 6554 - CNRS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le patrimoine maritime culturel du Pouldu selon le groupe enquêté en 2008 (voir annexe 2)

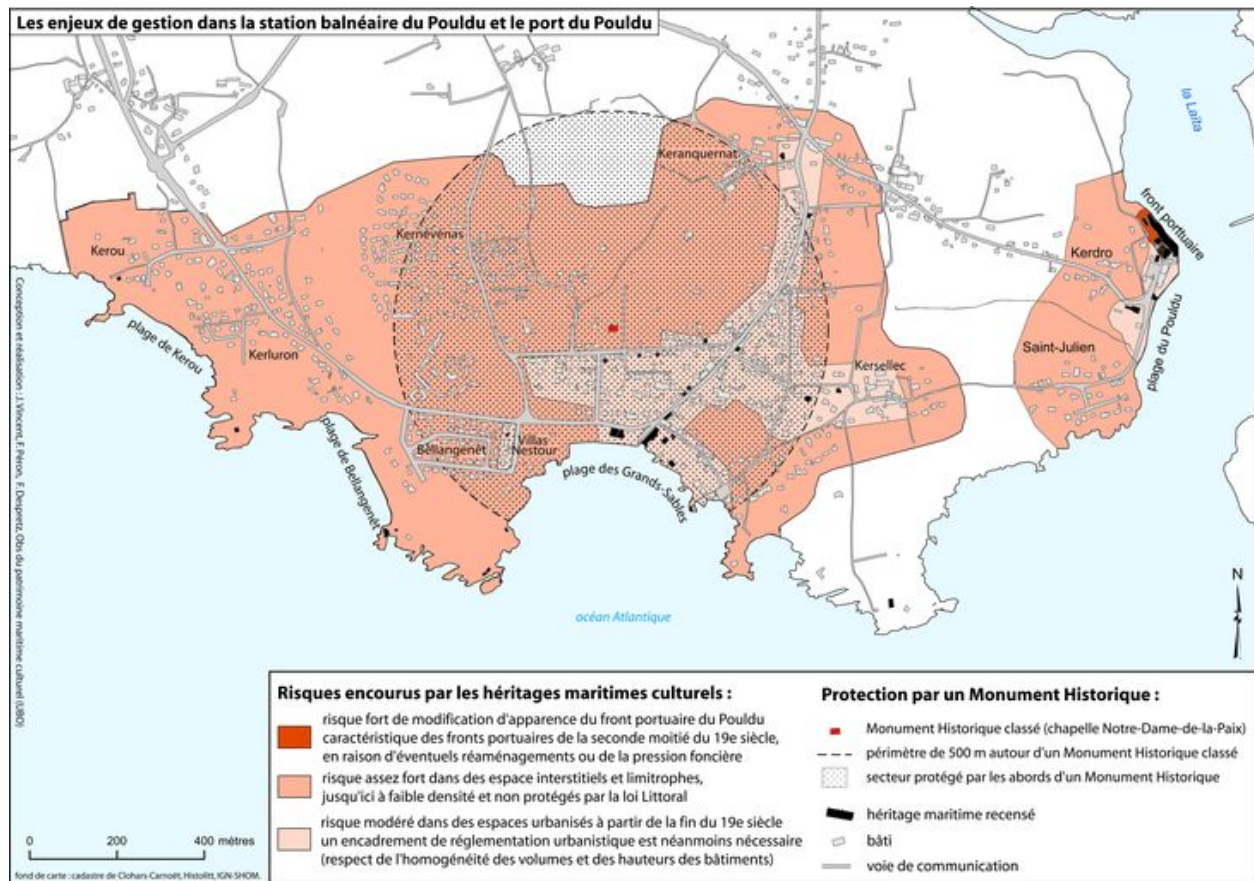
IVR53_20082908700NUC

Auteur de l'illustration : Johan Vincent

Technique de relevé : relevé manuel ;

(c) Laboratoire GÉOMER, UMR LETG 6554 - CNRS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Les enjeux de gestion dans la station balnéaire du Pouldu et le port du Pouldu (voir annexe 3)

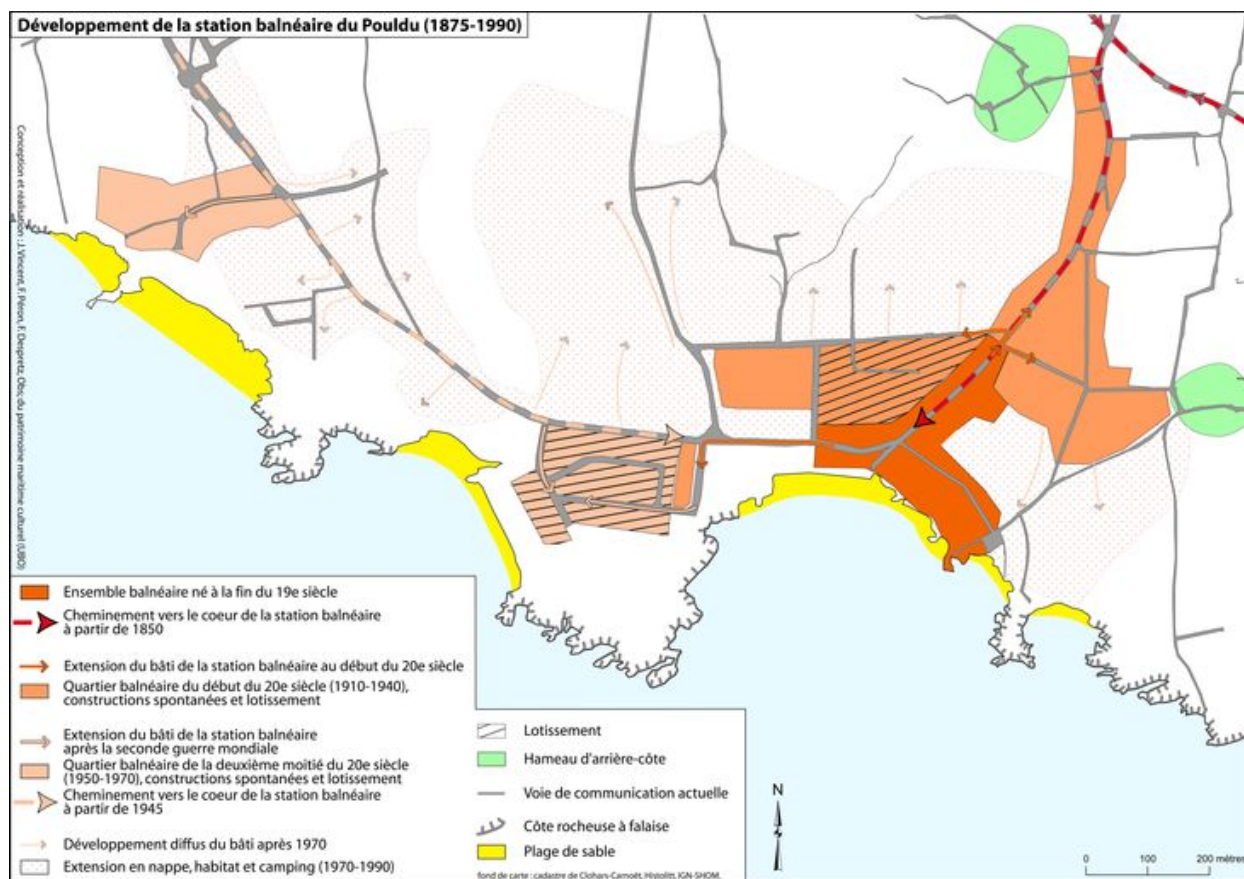
IVR53_20092909083NUC

Auteur de l'illustration : Johan Vincent, Auteur de l'illustration : Françoise Péron, Auteur de l'illustration : Florence Despretz

Technique de relevé : relevé manuel ;

(c) Laboratoire GÉOMER, UMR LETG 6554 - CNRS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Développement de la station balnéaire du Pouldu (1875-1990) (voir annexe 4)

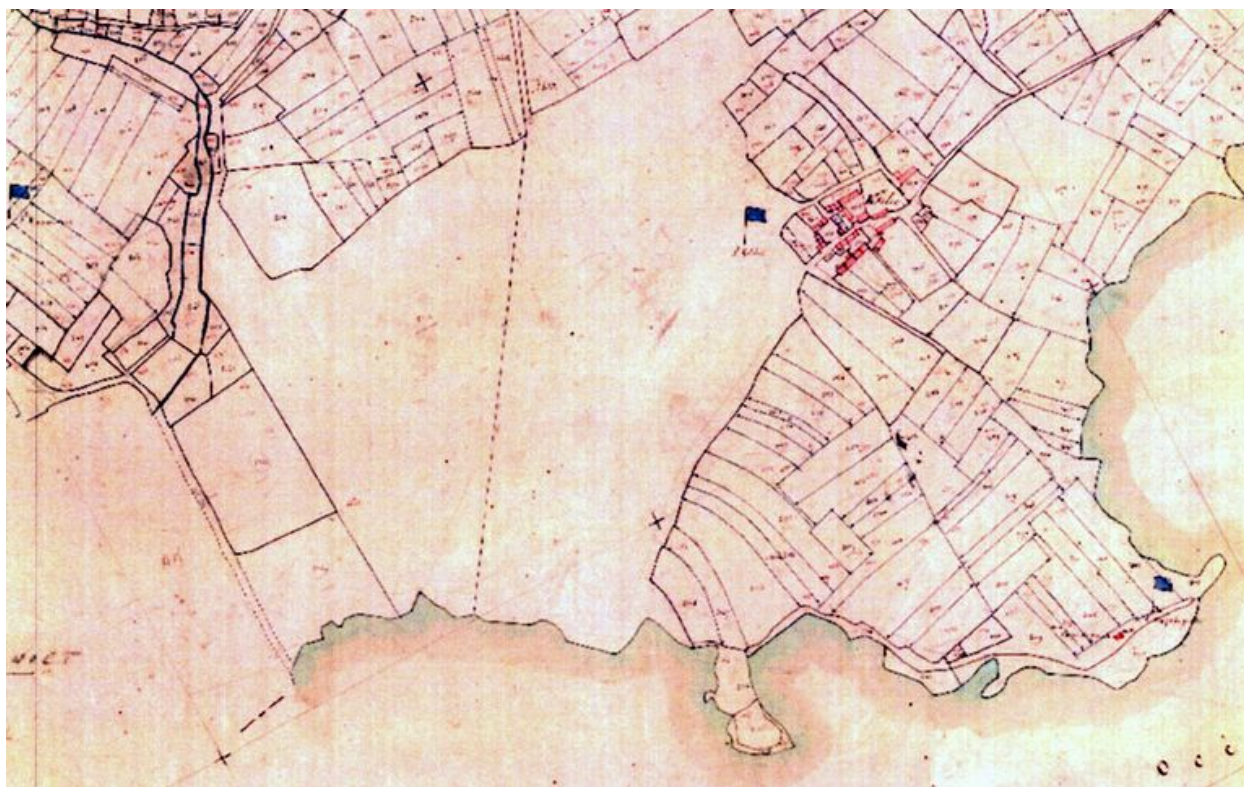
IVR53_20092909089NUC

Auteur de l'illustration : Johan Vincent, Auteur de l'illustration : Françoise Péron, Auteur de l'illustration : Florence Despretz

Technique de relevé : relevé manuel ;

(c) Laboratoire GÉOMER, UMR LETG 6554 - CNRS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan cadastral napoléonien des abords de la plage des Grands-Sables de 1823

IVR53_20092909086NUC

Auteur de l'illustration : Johan Vincent, Auteur de l'illustration : Auteur inconnu

Auteur du document reproduit : Archives départementales du Finistère

Technique de relevé : relevé manuel ;

(c) Laboratoire GÉOMER, UMR LETG 6554 - CNRS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Orthophoto de la station balnéaire du Pouldu et du port du Bas-Pouldu

IVR53_20072908989NUC

Auteur de l'illustration : Guillaume Marie, Auteur de l'illustration : Ministère de l'Equipeement

Auteur du document reproduit : Ministère de l'Equipeement

Technique de relevé : relevé photogrammétrique ;

(c) Laboratoire GÉOMER, UMR LETG 6554 - CNRS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

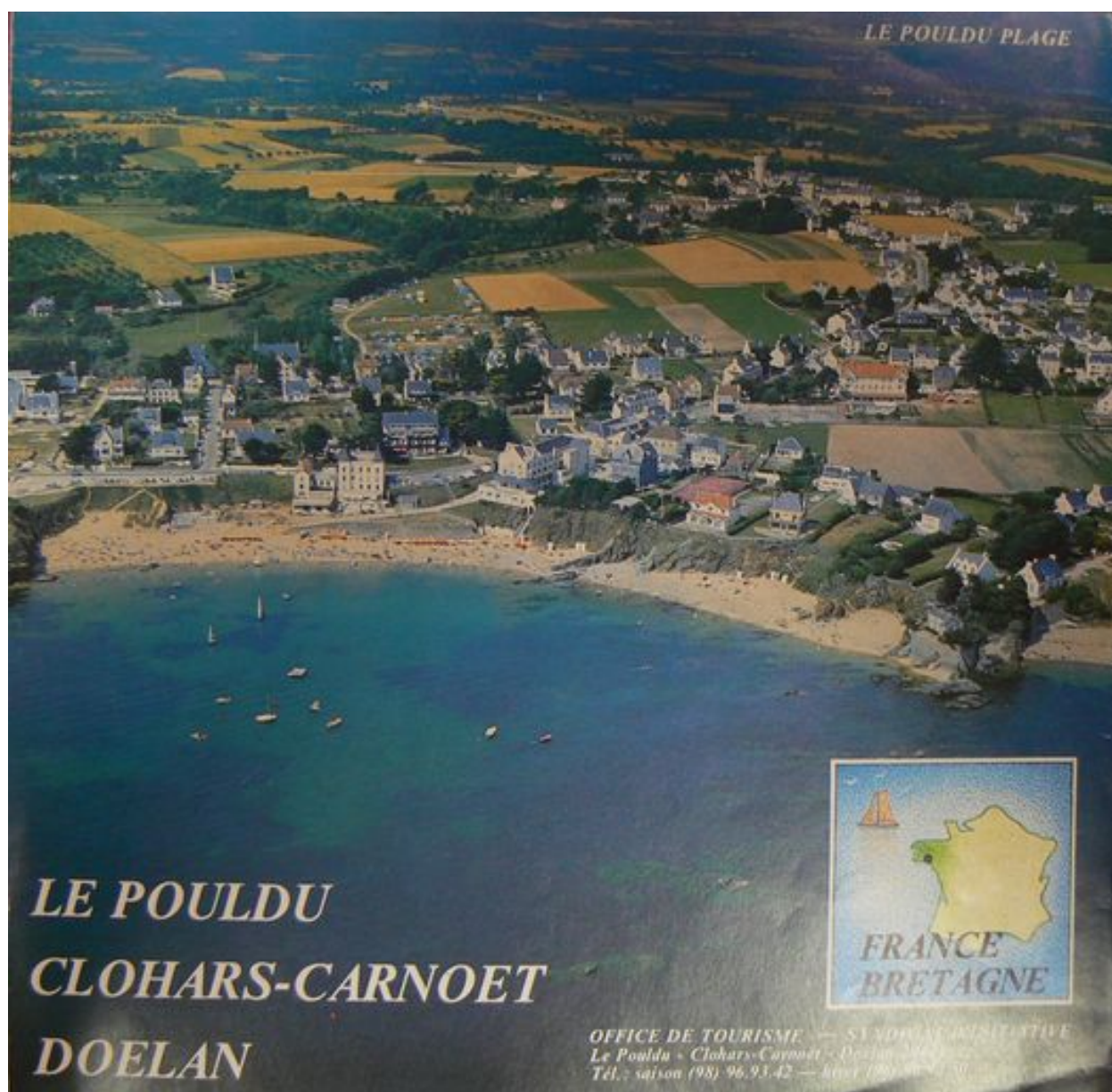


Photo aérienne de la station balnéaire du Pouldu de 1980

IVR53_20082908541NUC

Auteur de l'illustration : Johan Vincent

Auteur du document reproduit : Commune de Clohars-Carnoët

(c) Laboratoire GÉOMER, UMR LETG 6554 - CNRS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Charles Filiger, La Maison du Pen-Du, le Pouldu, 1892

Référence du document reproduit :

- Pierre Le Thoër et Marcel Gozzi, 'Clohars-Carnoët au fil du temps', Liv'Editions, 2008. La maison du Pen-Du, Le Pouldu, 1892.

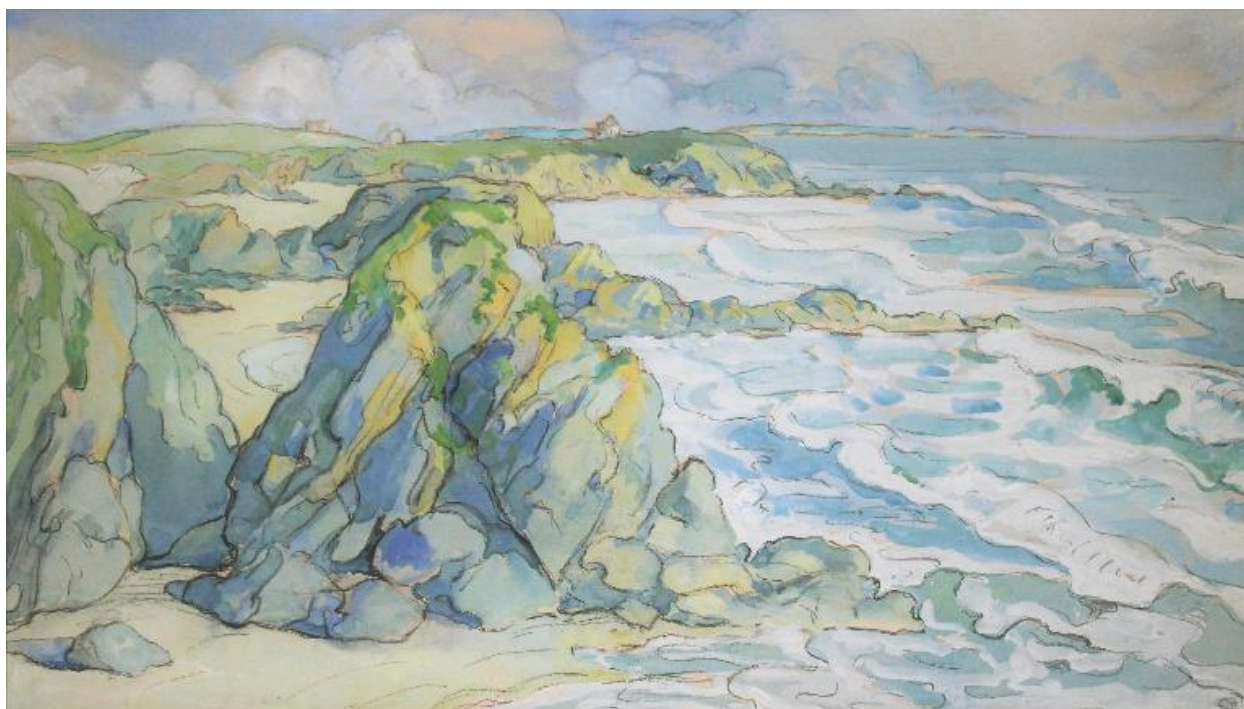
IVR53_20082908697NUC

Auteur de l'illustration : Johan Vincent

Auteur du document reproduit : Charles Filiger

(c) Laboratoire GÉOMER, UMR LETG 6554 - CNRS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Peinture d'Andrée Lavieille, La plage de Kerou

Référence du document reproduit :

- F. et H. Cambon, Dans le sillage des impressionnistes : Andrée Lavieille (1887-1960), 2007. La plage de Kerrou.
Collection particulière

IVR53_20082908678NUCA

Auteur de l'illustration : Florence Despretz

Auteur du document reproduit : Andrée Lavieille

(c) Laboratoire GÉOMER, UMR LETG 6554 - CNRS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Peinture d'Andrée Lavieille, Les Grands-Sables vus de la terrasse de Castel Karreck

Référence du document reproduit :

- F. et H. Cambon, Dans le sillage des impressionnistes : Andrée Lavieille (1887-1960), 2007. Les Grands-Sables vus de la terrasse de Castel Karreck. Collection particulière

IVR53_20082908681NUCA

Auteur de l'illustration : Florence Despretz

Auteur du document reproduit : Andrée Lavieille

(c) Laboratoire GÉOMER, UMR LETG 6554 - CNRS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale du Pouldu Plage

IVR53_20082908542NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Marie

Auteur du document reproduit : Ministère de l'Équipement

(c) Laboratoire GÉOMER, UMR LETG 6554 - CNRS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale de la plage des Grands Sables

IVR53_20062908656NUCA

Auteur de l'illustration : Johan Vincent

(c) Laboratoire GÉOMER, UMR LETG 6554 - CNRS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plage et front balnéaire des Grands Sables

IVR53_20062908657NUCA

Auteur de l'illustration : Johan Vincent

(c) Laboratoire GÉOMER, UMR LETG 6554 - CNRS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plages des Grands Sables et de Bellangenêt

IVR53_20062908658NUCA

Auteur de l'illustration : Johan Vincent

(c) Laboratoire GÉOMER, UMR LETG 6554 - CNRS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plage de Bellangenêt

IVR53_20072908999NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Marie

(c) Laboratoire GÉOMER, UMR LETG 6554 - CNRS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plage des Grands Sables

IVR53_20072909000NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Marie

(c) Laboratoire GÉOMER, UMR LETG 6554 - CNRS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation